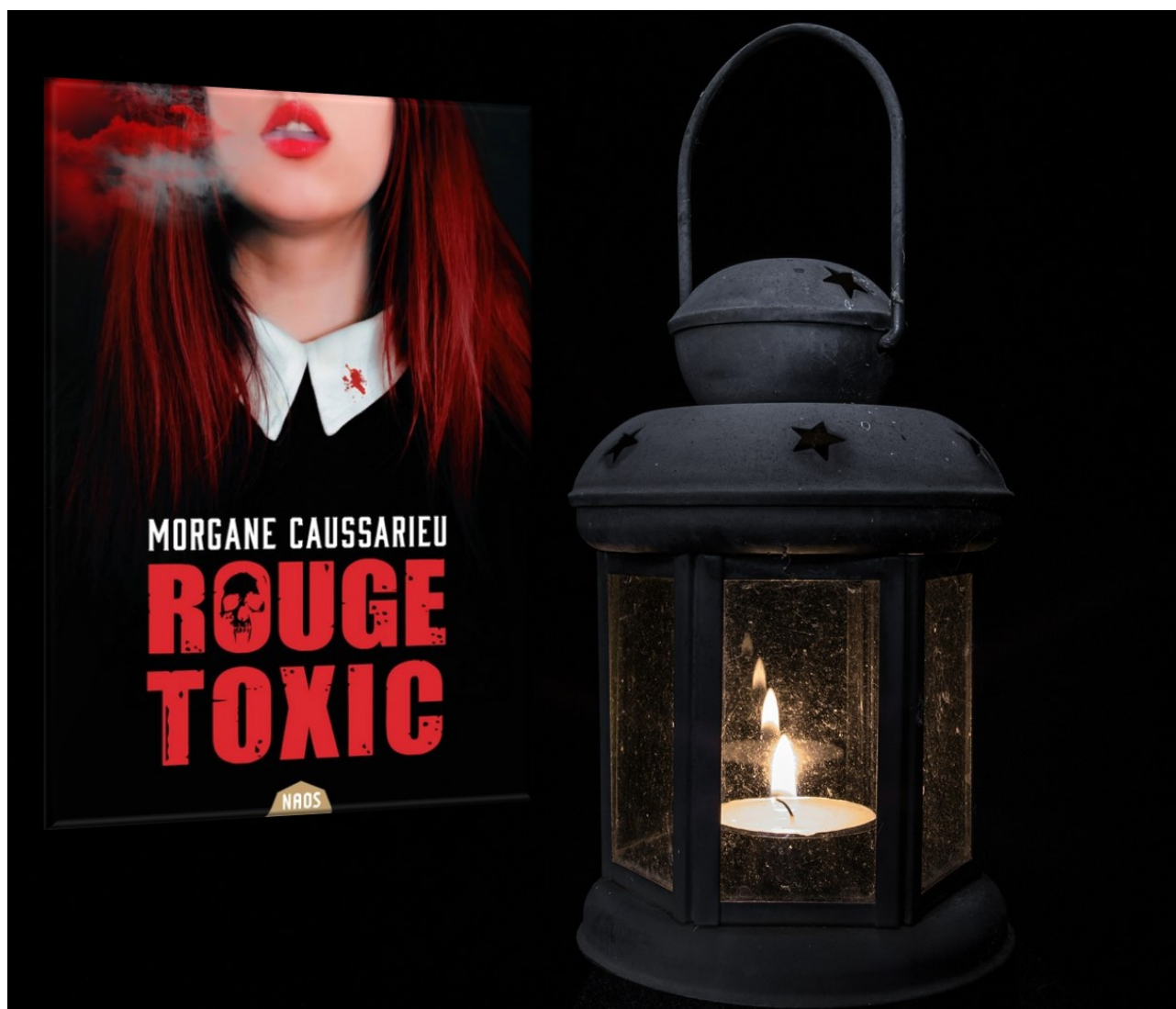


Rouge Toxic de Morgane Caussarieu

Rouge Toxic de Morgane Caussarieu était un livre qui m'intriguait beaucoup depuis sa sortie. Les chroniques de Fantasy à la carte et de Les pipelettes en parlent avaient confirmé mon envie de découvrir l'univers vampirique de l'autrice et par la même occasion de faire mes premiers pas dans la collection YA des **Indés de l'Imaginaire** : la **collection Naos**.



Je m'appelle Faruk, et pour subsister, il me faut boire votre sang.

Je vivais tranquillement ma non-vie dans les bas-fonds de San Francisco,

quand ce type a débarqué pour me confier une mission

*difficile à
refuser.*

*Me voilà sur les bancs de Mission High School, à suivre comme
une ombre*

*Barbie, une orpheline aussi intrigante que réfractaire à mes
charmes. Et*

*croyez-moi, survivre dans la jungle du lycée, ce n'est pas de
tout*

repos, même pour un vampire. Surtout pour un vampire...

Mais d'elle ou de moi, qui sera le plus toxique ?

Ce livre m'avait beaucoup attiré pour l'univers vampirique assez sombre, plus près de celui de Dracula que de Twilight mais destiné à un jeune public puisque sorti dans **la collection YA des Indés de l'imaginaire**.

Dès les premières pages nous rencontrons Farruk dans les bas-fonds de San Francisco, il vit ou plutôt survit en vampire solitaire : dangereux prédateurs à la fois proche des humains mais ne les voyant que comme des sacs de sang. A première vue, on pourrait penser que Faruk est un jeune vampire abandonné à lui-même mais en quelques pages, on est vite détrompé. Faruk est un vampire d'un âge certain qui n'a jamais vécu avec ses congénères et qui aujourd'hui se contente d'une vie à l'étroit dans son bout de San Francisco : il tue selon son besoin ou plutôt son envie, sans scrupule ou presque...

Certains se doutaient que quelque chose clochait chez moi et m'évitaient soigneusement. [...] Il est vrai qu'ici, on vieillissait beaucoup plus vite qu'ailleurs et mon immuable jeunesse contrastait avec les traits bouffis ou creusés des résidents. [...] J'étais un seigneur au pays des zombies, et cela présentait bien des avantages.

En parallèle nous rencontrons Barbie (rien que le prénom...), une lycéenne orpheline, récemment arrivée à San Francisco et

dont la vie entre un tuteur qui a tout du garde du corps et une nounou aussi douée en cuisine cajun qu'en vaudou, semble à la fois banale et étrangement décalée. Barbie, c'est un complet décalage entre le nom d'une poupée blonde et une ado mal dans sa peau à la limite du suicidaire... déjà, ça me plait beaucoup ☐

*J'étais maudite. J'apportais la mort. Depuis ma naissance, j'étais un fléau. Entourée par le malheur. Ma mère, puis mon père. Ma rivale, Sharon. Et maintenant Mike.
Le chien enragé était dans mon ombre.*

Arrive alors une rencontre improbable entre un vampire engagé comme garde du corps et une ado mal dans sa peau dans les couloir du lycée du coin...

Cette petite introduction ne vous semble pas un peu familière, comme des réminiscences de souvenirs de lycée (vous me direz tout dépend de votre age ☐) ? Un rappel de mes soirées du samedi sur M6... clairement il y a une inspiration de la série Buffy contre les vampires. Le clin d'œil est somme toute discret mais bien présent. Cependant l'autrice ne cherche pas à pasticher la série mais a s'en inspiré pour nous présenter un récit tout sauf bon enfant et on oublie le coté « Twilight » qui manque de crédibilité : des vampires qui brillent franchement...

Dans **Rouge Toxic**, **Morgane Caussarieu** joue très efficacement avec un univers sombre, à la limite parfois du glauque mais qui est prenant. Un retour au mythe du vampire, redoutable prédateur nocturne dont l'humanité lointaine n'est plus qu'un vague souvenir se cachant derrière une faim inextinguible. Quelque part, même si j'ai beaucoup aimé la série **Les vampires de Chicago**, je préfère lié les vampires a un univers de chaos où les corps exsangues s'entassent sur leur chemin.

J'aime, dans ce livre, le coté vampire au lycée : que devient

ce microcosme où la loi du plus fort est déjà en vigueur quand on y introduit un nouveau prédateur ? Le prédateur à la fois dangereux et fascinant devient vite le point central de la vie du lycée. Et Faruk, en vampire longtemps solitaire va goûter à sa nouvelle popularité comme un drogué en manque. Un mélange particulièrement réussi où le vampire n'est ni un enfant de cœur ni un champion prêt à défendre la première blonde venue, mais plutôt un junkie qui ne vit que pour sa prochaine dose.

Elle fixa

un instant mes crocs, les narines dilatées qui les surplombaient, remonta vers

mes pupilles, et sut que je ne plaisantais pas. En face d'elle, plus aucune trace d'une créature avec laquelle on peut raisonner. Il n'y avait

qu'une bête. Sa belle contenance s'effondra, elle opta pour la fuite. Ses

appels au secours furent couverts par les sirènes des ambulances et les disputes

entre clochards.

Je dois avouer qu'au milieu du livre je me suis demandée comment l'autrice allait bien pouvoir terminer son récit : pour que la fin soit à la hauteur du reste du récit il fallait qu'elle soit ni trop pessimiste ni trop optimiste. Et je dois dire que **Morgane Caussarieu** a particulièrement bien réussi sa fin, idéale pour ce récit vampirique sur fond d'expérience médicale underground.

Au final une bonne lecture vampirique. Un livre qui reste du YA mais qui offre un récit sans concession. Le mythe du vampire prédateur revient à ses racines mais est également remis au goût du jour : après tout la médecine peut avoir beaucoup d'applications ! A découvrir pour les fans de vampires à la croisée de Buffy et de Dracula ☐



